

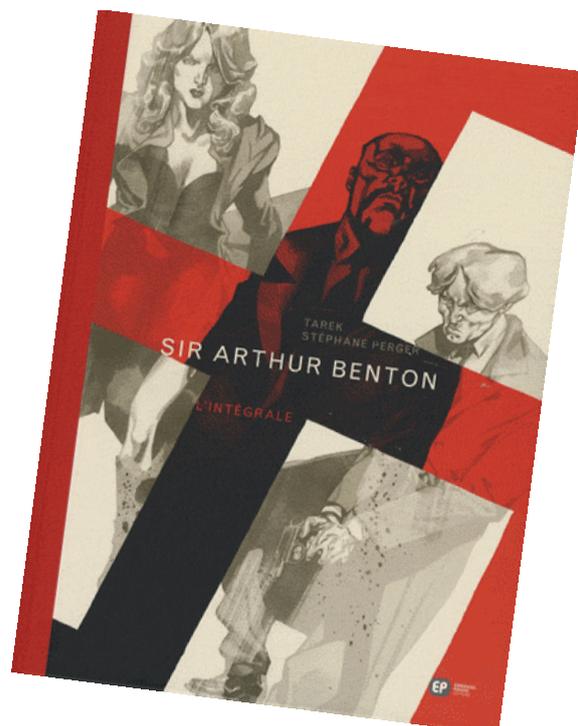
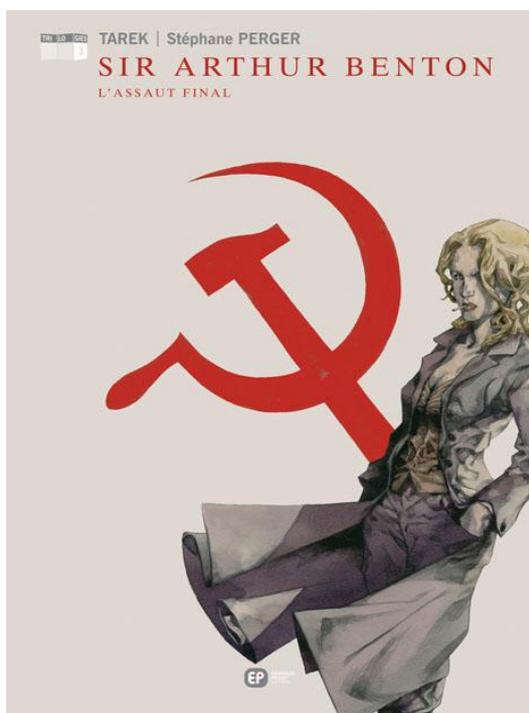
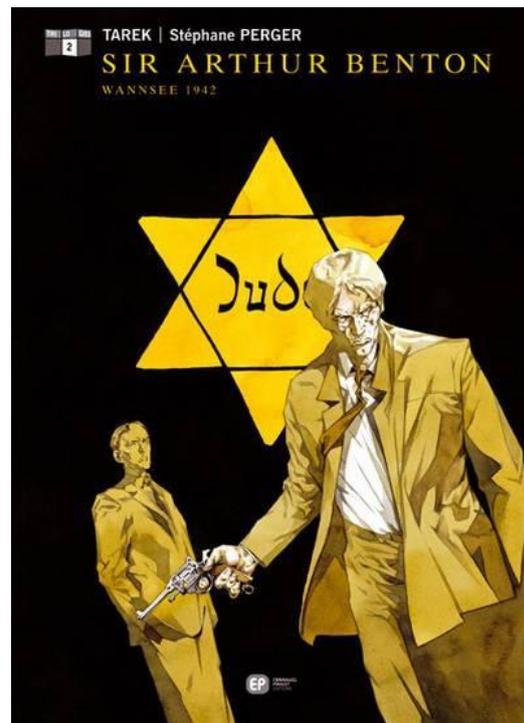
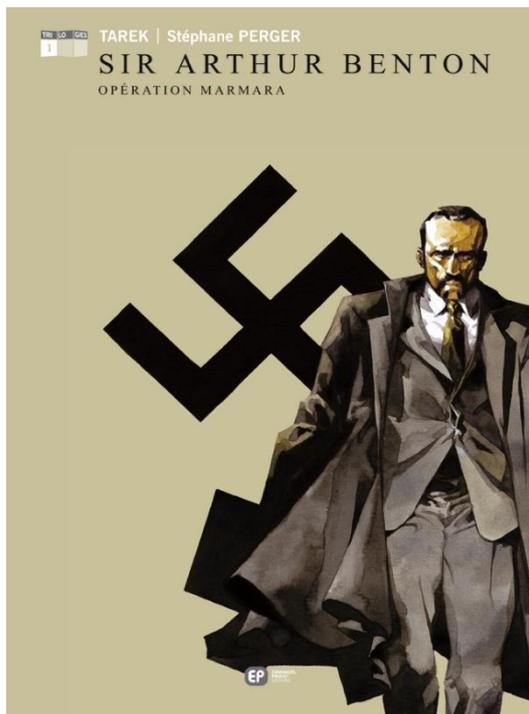
- DOSSIER PEDAGOGIQUE -

Sir Arthur Benton

1^{er} cycle

Tarek et Stéphane Perger

Emmanuel Proust Editions, 2005 - 2006.



L'intrigue en résumé

Tome 1 : De nationalité anglaise, le redoutable agent d'espionnage Sir Arthur Benton a pourtant choisi de soutenir les nazis. Arrêté par les Alliés en 1945, il n'accepte de fournir des informations qu'à celui qui le pourchasse depuis 1929, le colonel de la Taille, agent du 2^{ème} bureau français. Cette année-là, qui marque le début de la crise économique, au cours d'une opération secrète se déroulant à Istanbul, plaque tournante des espions de l'époque, Benton aide les nazis à acquérir des armes et de l'argent afin de faciliter leur arrivée au pouvoir en Allemagne au moment des élections de 1930. A chaque interception, la Taille échoue pour briser son action ou pour le neutraliser.

Tome 2 : En janvier 1942, Benton assiste sans y être convié à la conférence de Wannsee, décision majeure de l'Allemagne nazie qui organise la « solution finale ». Farouchement anticommuniste, Benton s'oppose de plus en plus aux décisions politiques du Reich, que l'attentat raté contre Hitler en juillet 1944 fait définitivement sombrer dans la folie.

Tome 3 : Après la conférence de Yalta, en février 1945, Staline prépare déjà l'après-guerre : les Soviétiques capturent les savants, nazis ou pas, dans les pays qu'ils libèrent. Pour combattre les communistes après la guerre, Benton s'organise pour expatrier lui aussi certains Allemands. Afin d'éviter que les meilleurs éléments se retrouvent chez les Soviétiques ou chez les Américains, le colonel de la Taille reçoit l'ordre de De Gaulle d'exfiltrer d'éminents scientifiques et ingénieurs en France. L'affrontement des services d'espionnage entre les Alliés contre le nazisme a déjà commencé. Contraint d'abandonner la poursuite de **Benton**, de la Taille accomplit cette tâche pendant la bataille de Berlin, jusqu'au moment où il tombe nez à nez sur lui...

Questionnaire pour les élèves

La couverture d'une B.D. comporte deux messages : l'un écrit, l'autre dessiné.

NIVEAU 1

- Quels sont les titres de la série et de chacun des albums ? Que dévoilent-elles de l'intrigue ?
- Quel semble être le sujet principal de ces albums ?
- Le scénariste et l'illustrateur sont-ils deux personnes différentes ? Le nom de l'éditeur apparaît-il ?
- Que représente l'illustration principale ? Décrire notamment les personnages, l'époque, l'ambiance générale.
- Quelles sont les couleurs dominantes de chacune des trois couvertures ?
- Quelles informations supplémentaires donne éventuellement l'image, en complément du nom de l'album ?

NIVEAU 2

- Une couverture cherche à suggérer une histoire. D'après le(s) titre(s) et le(s) visuel(s), imaginez en quelques lignes quel pourrait être le récit de cette saga.
- Trouvez dans chaque cas le rapport entre le titre et l'illustration.
- Cherchez la définition des termes suivants : *nazisme, svastika, étoile de David, solution finale, faucille et marteau*

- Ces couvertures vous donnent-elles envie de lire la B.D. ? Pourquoi ? En quoi peut-on dire que la couverture est la « vitrine » d'une B.D. ?

NIVEAU 3

- Essayez de décrire l'atmosphère de ces couvertures. «L'ambiance» générale vous paraît-elle lourde ou légère ? Explicitez vos choix.
- Tentez de trouver des œuvres (romans, bandes dessinées, films) se déroulant dans un contexte d'espionnage lié au second conflit mondial.

Les auteurs de *Sir Arthur Benton*

Scénariste vivant à Rennes (Ille et Vilaine), **Tarek** a d'abord mené des études d'histoire de l'art et d'histoire médiévale à la Sorbonne. Chez *Emmanuel Proust éditions*, il imagine en 2005 avec le dessinateur Stéphane Perger la trilogie *Sir Arthur Benton*, série d'espionnage pendant la Seconde Guerre mondiale qui a immédiatement connu un très bon accueil public et critique : prix du meilleur premier album de Moulins, prix du meilleur scénario de Decines et prix du meilleur scénario de Marly en 2005, prix du festival de Rouans en 2006. Il scénarise également chez le même éditeur deux trilogies ayant pour toile de fond la Russie : *Raspoutine* (avec Vincent Pompetti, en 2003) et *Le Tsar Fou* (avec Lionel Chuin, depuis 2005).

Le dessinateur et coloriste **Stéphane Perger** vit à Strasbourg. Diplômé des Arts Décoratifs, il commence le métier avec l'adaptation en bande dessinée d'un volume de la série policière *Le Poulpe, Pour Cigogne le glas* (*Editions 6 Pieds Sous Terre*, 2001). Remarqué pour son style réaliste tourmenté aux influences picturales et cinématographiques, il réalise en couleur directe la série *Séquana* (scénario de Léo Henry, dès 2008) et la trilogie *Sir Arthur Benton*.

La saga *Sir Arthur Benton* est désormais riche de cinq titres, parcourant l'histoire tragique du XX^{ème} siècle, de la crise de 1929 jusqu'à la Guerre Froide. Le projet est né chez Tarek d'une volonté ancienne d'écrire sur la Seconde guerre mondiale, liée à une rencontre avec des survivants des camps. Cette alchimie de la fiction et du didactique donnera lieu au récit dessiné en couleur directe par Stéphane Perger pour le premier cycle. Le second trilogie, dessinée par Vincent Pompetti, commence au lendemain de la prise de Berlin par les Alliés en 1945 et se terminera avec la mort de Staline en mars 1954. On notera que chacun des ouvrages est accompagné d'un dossier complémentaire fournissant d'amples renseignements sur le contexte, les personnages et le cadre de l'espionnage. Stéphane Perger s'impliquera dans le devenir de la série en dessinant les affiches de l'exposition qui lui a été consacrée au Mémorial de Caen en 2008.

5 titres sont parus depuis 2005 :

- Tome 1 : *Opération Marmara* (2005) ;
- Tome 2 : *Wannsee, 1942* (2005) ;
- Tome 3 : *L'Assaut final* (2006) ;
- Tome 4 : *L'Organisation* (2008) ;
- Tome 5 : *Le Coup de Prague* (2009)

Lecture et analyse de la couverture

L'alliance du titre et du visuel de premier album fait immédiatement plonger le lecteur dans le récit d'espionnage au sein d'une période cruciale de l'histoire contemporaine. On devinera le croisement d'intérêt entre des nations alors opposées : l'Angleterre (*Sir Arthur*), la Turquie, la Russie (Marmara) et l'Allemagne hitlérienne (croix gammée). L'emblème nazi étant du reste devenu un effet visuel récurrent, symptomatique des nombreuses et récentes productions évoquant le conflit mondial (voir les couvertures de *Il était une fois en France* t.2 (Glénat, 2008), *Malgré nous* (*Quadrants*, 2009) ou Spirou, *Le Groom vert-de-gris* (Dupuis, 2009)), Tarek exprima son point de vue sur le sujet :

« Je pense que la banalisation de la svastika est dangereuse car des esprits faibles ou ignorants pourraient penser que ce sigle est anodin et n'évoque rien de bien grave. Certaines couvertures sont même indécentes ! J'ai lu la plupart des BD en question et je pense que *Il était une fois en France* et *Malgré nous* utilisent avec intelligence ce sigle car les histoires sont sérieuses et donnent à réfléchir : ce n'est pas un acte commercial totalement gratuit, il y a un propos derrière. Les autres albums sont, selon moi, victimes d'un phénomène de mode qui les dépasse, rien de plus... Dommage. »

Interrogé sur la conception des couvertures, le scénariste répond :

« C'est un choix d'auteur et j'ajouterai même que, Stéphane [Perger] et moi, nous avons assumé la responsabilité des couvertures. Nous avons envie de marquer les esprits en utilisant les mêmes procédés qu'à cette époque : les sigles politiques étaient partout visibles dans les rues et ils représentaient des idéologies bien marquées et antagoniques. Le tome 1 représente les bourreaux (la svastika est l'emblème du NSDAP), le tome 2 les victimes (l'étoile jaune identifiait les juifs dans les pays occupés) et le tome 3 les libérateurs (la faucille et le marteau sont les emblèmes du communisme et de l'URSS, le pays qui a payé un lourd tribut dans cette guerre). Enfin, le noir, le jaune et le rouge sont les couleurs du drapeau de la nouvelle Allemagne démocratique. Bref, la trilogie n'a pas des couvertures pour « faire beau » mais pour bien annoncer le contenu des histoires et faire passer un message fort : la propagande utilise toujours des symboles simples mais efficaces car étudiés pour toucher le plus grand nombre de personnes. J'ai écrit une préface dans le premier tome pour expliquer ma démarche et je pense que celle-ci était nécessaire. »

Double extrait d'une interview réalisée par M. F. Picaud en Octobre 2009 (Site *Auracan.com*).

Outre la symbolique évidente des emblèmes ou représentations de chaque camp, on devinera sur chacun des visuels de couvertures un « jeu » iconographique et syntaxique permettant la variation sur le même thème : la série est toujours identifiée du nom de *Sir Arthur Benton* mais le personnage illustré est à chaque fois différent. Idéologie, point de vue et méthode varieront d'un album à l'autre, faisant prendre conscience de l'impossible neutralité des divers agents impliqués dans une lutte sans merci et aux enjeux humanistes et politiques cruciaux.

Où est le Bien ? Qui personnifie le Mal ? Si la lecture du tome 1 déjoue considérablement les attentes traditionnelles du lecteur sur l'incarnation type du héros (annoncé à priori par le titre de la saga), le tome 2 enfonce le clou en ouvrant au débat : la défense légitime de la judéité en 1942 justifie-t-elle que le personnage montré en couverture (Armand de La Taille) puisse lui-même commettre le crime annoncé par sa démarche et son arme ? Pour le tome 3, la féminité devient la nouvelle stratégie fatale (la faucille) contre la vanité des hommes de pouvoir (le marteau). Les attributs du prolétariat ouvrier et du monde paysan, adoptés sur le drapeau soviétique en 1923, indiquent également l'avènement d'une ère ouverte aux changements mais voyant s'affronter deux conceptions antagonistes du monde, tandis que les paroles du refrain issues du chant révolutionnaire de *L'Internationale* (« *C'est la lutte finale ...* ») sont connotées par le titre *L'assaut final*.

Cette stylisation géopolitique sur indique une vision romanesque et cinématographique : c'est notamment l'ambiance du thriller d'espionnage, quelque part entre le film noir hollywoodien (*Le Troisième homme*, C. Reed, 1949) et le suspense hitchcockien (*Les 39 marches*, 1935 ; *Une femme disparaît*, 1938 ; *L'Homme qui en*

savait trop, 1956)). Très récemment, cette mêle stylisation se retrouvera graphiquement mise en scène par l’affiche du film *Valkyrie* (B. Singer, 2008) : chaque branche de la croix gammée « invite » à suivre un parcours de mort et de sang, isolant tragiquement les protagonistes (partisans ou opposants du régime) dans leurs idéologies extrémistes (voir ainsi la couverture du coffret de la trilogie dessinée par S. Perger).

Dans le cas de *Sir Arthur Benton*, cette conceptualisation est idéale puisqu’elle permet d’appréhender un monde occidental construit depuis la fin de la Première Guerre mondiale à partir de symboles complexes et peu manichéens, comme l’affirme Tarek lui-même :

« La guerre par définition est complexe et les enjeux sont multiples car chaque camp a des visées propres. Les Alliés ont un ennemi commun et pourtant ils se détestent. Les forces de l’axe agissent séparément, les nazis mènent une guerre raciste, les pays conquis résistent plus ou moins... Bref, la complexité doit se retrouver au final dans le récit. Le récit d’espionnage qui compose la narration principale est par conséquent plus « gris », les événements ne sont pas présentés d’une manière manichéenne. »

Extrait d’une interview réalisée 2009 pour l’*Union des Etudiants Juifs de France*.

Pistes supplémentaires

- <http://www.epeditions.fr/livre/Sir%20Arthur%20Benton/9782848101699> : page consacrée à l’intégrale sur le site des *Editions Emmanuel Proust*.
- http://www.youtube.com/watch?v=NOP_xZSuFdo
<http://www.youtube.com/watch?v=iRwWh8PLjHQ&feature=related> : interview vidéo du scénariste parue à l’occasion de l’exposition hommage du Mémorial de Caen en 2007.
- http://www.uejf.org/uejf_detail.php?id_art=961&id_type=1&sid=%24sid : interview du scénariste parue à l’occasion de la publication du tome 3 de la série en 2006.
- <http://www.auracan.com/Interviews/interview.php?item=232> : interview du scénariste parue à l’occasion de la publication du tome 5 de la série en 2009.
- <http://www.tarek-bd.fr/> : le site officiel de Tarek.
- <http://www.auracan.com/Indiscretions/indis.php?actu=240> : article du site *Auracan* : « *Trop de croix gammées en couvertures de bandes dessinées ?* » (mai 2009).
- http://secondeguerre.net/hisetpo/gu/hp_espionnage.html : l’espionnage pendant la Deuxième Guerre Mondiale.
- <http://cine-l-affiche-en-plein-coeur.over-blog.fr/article-23285372.html> : analyse de l’affiche du film *Valkyrie*.

Dossier réalisé par Ph. Tomblaine.

Images toutes ©Editions Emmanuel Proust, Tarek et S. Perger, 2005 à 2009.